

LES LOIS DU PATURAGE D'ANDRÉ VOISIN : UNE PÉDAGOGIE SÉDUISANTE EN AVANCE SUR LA SCIENCE ?

par André PFLIMLIN¹

Mots-clés

André Voisin, Lois du pâturage, flambée de croissance, Accélération à contretemps, productivité de l'herbe

Key words

André Voisin, Pasture management, Grass productivity.

Palabras clave

André Voisin, administración de los pastos, Productividad de hierba

« *L'herbe ne pousse pas toute seule et la vache ne la mange pas toute seule ; pour faire du pâturage rationnel nous devons aider l'herbe à pousser et guider la vache à mieux la récolter...* » Voilà le cœur du message d'André Voisin au début des années 1950 et qu'il va traduire en lois du pâturage par la suite.

Alors que les agronomes de la Révolution fourragère raisonnaient la culture des prairies comme celle du blé, avec un objectif de rendement maximum en un nombre limité de coupes, A. Voisin va dépasser cette **vision statique** inadaptée pour le pâturage et démontrer que pour ce dernier il faut raisonner sur l'équilibre instable de *la rencontre de la vache et de l'herbe*. **Une vision dynamique** devant concilier la vitesse de croissance de l'herbe et celle de son prélèvement par l'animal. C'est cette double approche qui lui permet de raisonner et de formuler des règles de conduite qu'il va nommer *les quatre lois du pâturage rationnel*. Les deux premières visent l'optimisation de la productivité d'un couvert végétal pâturé par un temps de repos entre deux passages devant permettre la flambée de croissance et la reconstitution des réserves racinaires. Les deux autres lois visent l'optimisation des performances animales à partir de l'herbe pâturée, pour la production de lait ou de viande.

Bien que s'inscrivant pleinement dans l'objectif national d'améliorer la productivité des prairies et des troupeaux qui les valorisent et malgré la pertinence et la cohérence de ses propositions concernant les règles de gestion du pâturage, A. Voisin ne fera pas école en France mais ses lois du pâturage seront adoptées ailleurs, notamment sur tout le continent américain.

En Europe, il faudra attendre les travaux de chercheurs britanniques vers la fin des années 70 et ceux de G. Lemaire en France dans les années 80-90, pour mieux comprendre les interactions entre l'herbe et l'animal au pâturage, validant les intuitions et certaines règles d'A. Voisin et en relativisant d'autres.

Nous proposerons une analyse des apports d'A. Voisin concernant la gestion du pâturage dans le contexte des années 50-60 et des raisons de sa marginalisation en France par la *Révolution fourragère* puis son oubli lors de la *Révolution blonde* du maïs et enfin son retour en grâce récent via l'agroécologie. Car l'horizon de la prairie et plus encore de la prairie pâturée, s'est considérablement élargi en ce début du 21^{ème} siècle, bien au-delà des tonnes de lait ou de viande par hectare. Comme dirait A Voisin, s'agissant de la prairie permanente pâturée, *la productivité c'est d'abord un état d'esprit !*

¹ Membre de l'Académie d'agriculture, section 3 Productions animales. pflimlin.andr@orange.fr